

LIVRET DE L'ÉTUDIANT-E 2025-26

MO.CO. MONTPELLIER
CONTEMPORAIN

MOCO.ART
MOCOESBA.ART



SOMMAIRE

1/ LE MO.CO. ESBA p.1

A) UNE ÉCOLE AU CŒUR D'UN ÉCOSYSTÈME ARTISTIQUE

1. MO.CO. Montpellier Contemporain
= MO.CO.Esba + MO.CO. Panacée + MO.CO.
2. De nombreux partenaires
3. L'équipe du MO.CO.
4. La direction de l'école
5. L'équipe enseignante du MO.CO. Esba
6. Les intervenants-e-s
7. L'équipe curatoriale du MO.CO.

B) LES RESSOURCES

1. Les ateliers techniques
2. La bibliothèque

C) LES INSTANCES

1. Le Conseil d'administration
2. Le Conseil scientifique pédagogique
et de la vie étudiante
3. Le conseil pédagogique
4. Les coordinateurs-trices
5. Les délégué-e-s de classe
6. Assemblée générale

2/ STRUCTURE DES ÉTUDES p.20

A) DÉROULEMENT DU CURSUS

1. Phase programme/phase projet
2. Présentation générale par année
3. Diplômes

B) MODALITÉS D'ÉVALUATION

1. Grille d'évaluation
2. Obtention des crédits et validation des semestres
3. Aménagement de scolarité

3/ PROFESSIONNALISATION & INTERNATIONAL p.25

A) STAGES

1. En 2A
2. En 4A

B) BOURSES POUR LES MOBILITÉS EN STAGE LONG

1. Venir étudier au MO.CO.Esba

4/ INSTANCES ÉTUDIANTES p.28

A) BDE

B) CVEC

5/ VIE ÉTUDIANTE : LOGEMENT, RESTAURATION, SANTÉ p.30

A) LE CROUS

B) SE LOGER AU MO.CO. PANACÉE

C) RESTAURATION UNIVERSITAIRE

D) ACTION SOCIALE

D) OFFRE CULTURELLE

6/ ET APRÈS ? LA SORTIE DE L'ÉCOLE DISPOSITIFS p.32

A) DISPOSITIFS DE SOUTIEN AUX DIPLÔMÉ.E.S

7/ UNE ÉCOLE INCLUSIVE p.34

A) PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION IPEICC

B) GROUPE ÉGALITÉ

C) ÉTHIQUE : DIVERSITÉ ET ÉGALITÉ

L'École des beaux-arts de Montpellier compte parmi les plus anciennes de France. Riche d'une histoire où se côtoient professeurs de renom et élèves devenus artistes célèbres, elle a connu ces dernières années une mue radicale. En 2017, avec la création de l'établissement public Montpellier Contemporain (MO.CO.), l'Esba invente un modèle pédagogique unique et devient la seule école d'art européenne intégrée à un écosystème artistique territorial. L'E.P.C.C. MO.CO. fusionne l'École Supérieure des beaux-arts et deux centres d'art contemporain d'envergure, la Panacée et l'Hôtel des Collections, afin d'imaginer un modèle vivant et évolutif où chaque entité a la possibilité de s'enrichir des autres et de travailler au-delà de ses missions traditionnelles. Grâce à cette structure tripartite, le MO.CO. propose une vision globale sur la filière professionnelle du monde de l'art, depuis la formation jusqu'à la recherche, en passant par la production, l'exposition, la médiation et la diffusion, constituant ainsi une institution apte à s'interroger sur la complexité des enjeux artistiques à venir. Pleinement impliqué dans ce défi inédit, le Conseil Pédagogique a construit un cursus permettant d'intégrer les étudiants à la vie de l'institution dans toutes ses facettes. Les étudiants sont invités à participer aux multiples activités des deux centres d'art depuis les visites d'exposition, rencontres, workshops, master classes, en passant par les visites d'ateliers avec artistes, commissaires et critiques d'art, jusqu'à des stages dans les services de médiation, régie ou communication. Cette pédagogie immersive a pour ambition de confronter les étudiants aux réalités du monde de l'art tout en les aidant à aiguïser leur regard et leur connaissance des enjeux de la création contemporaine. La participation active des étudiants, la pédagogie par la rencontre avec les œuvres et les artistes, la formation intellectuelle par l'échange avec des professionnels, théoriciens ou historiens de l'art les plus divers, constituent les fondamentaux du projet de l'Esba. Cette dynamique artistique, renforcée par de multiples partenariats – résidences, échanges internationaux, saison post-diplôme – doit servir à catalyser leur capacité critique et approfondir leur apprentissage des savoirs et des techniques. Porté par la structure administrative souple et originale de l'EPCC, à la fois ancré dans le territoire et tourné vers l'international, le projet pédagogique du MO.CO. Esba. accompagne ainsi les élèves selon leur profil dans chaque étape de leur formation. Il encourage leur réflexion sur les enjeux esthétiques et politiques les plus actuels, tout en les ouvrant à la diversité des parcours et des champs d'action possibles, préalable indispensable à une solide formation artistique et une insertion professionnelle future réussie. Il soutient enfin les jeunes diplômés grâce à des dispositifs uniques et innovants, à l'image de Saison 6, qui témoignent de la volonté de créer une relation durable qui ne s'éteint pas avec la fin des études. Élèves, anciens élèves et enseignants participent ainsi pleinement à la constitution de cet organisme dynamique qu'est le MO.CO., dont l'ambition n'est qu'à ses débuts.

Numa Hambursin, Directeur général

Le MO.CO. Esba se questionne, depuis la création du MO.CO., sur son programme pédagogique. De réglages en réglages, la proposition s'affine, se développe et s'enrichit. L'école n'est plus seulement conduite par une équipe enseignante, elle est aussi accompagnée par une équipe curatoriale, des régisseur-es et des médiateur-ices. Dès la première année, toutes les expositions du MO.CO. sont des potentiels d'expérimentations pour les étudiant-es. Aucune discussion n'est laissée de côté, le débat prend sa source dans l'exposition, mais le cheminement est large : de la construction des œuvres à leurs transports, des enjeux politiques des choix d'un-e artiste à l'engagement d'un-e collectionneur-euse. Ce changement net est un véritable accélérateur pour les étudiant-es qui, sans naïveté, se trouvent très rapidement au cœur des enjeux de l'art. Chaque année, le programme pédagogique est une nouvelle version qui répond à des nouvelles questions. Il ne ressemble déjà plus beaucoup à un projet pédagogique classique, tant sa construction est liée à un programme d'exposition qui induit l'idée même de rupture et de transformation de la société. L'école d'art de Montpellier se veut traversée par les questions actuelles de l'art et par les acteur-trices, artistes, théoricien-nes qui la bouleversent. Ces différent-e-s intervenant-es participent dans l'école, rencontrent et échangent avec les étudiant-es, les enseignant-es et les différents professionnel-le-s qui fondent le projet MO.CO. L'expérience est commune, elle profite à tout le monde et nous permet d'envisager la création sous un angle résolument contemporain.

Yann Mazéas, Directeur de l'enseignement

A) UNE ÉCOLE AU CŒUR D'UN ÉCOSYSTÈME ARTISTIQUE

1. MO.CO. Montpellier Contemporain = MO.CO. Esba + MO.CO. Panacée + MO.CO.

Intégrée au sein d'un écosystème lui permettant d'aller au-delà des missions traditionnelles dévolues aux écoles d'art, MO.CO. Esba – Ecole supérieure des beaux-arts de Montpellier met en place un modèle pédagogique original, intégrant année par année ses étudiant/es à la vie de l'institution. Ils/elles sont ainsi invité/es à participer pleinement aux activités du MO.CO. Panacée et MO.CO.

Au programme : rencontres, workshops et visites d'ateliers avec les artistes, curators et critiques, jusqu'aux stages effectués au sein des services des expositions, de la médiation, de la régie ou de la communication, en passant par un riche programme de conférences, tables rondes et projections.

Cette immersion forme le cœur du projet pédagogique de l'école : participatif, basé sur la confrontation des points de vue et développant ses projets à l'échelle d'un territoire, tout en tissant activement son réseau à l'étranger.

De par cette structure en trois parties (un lieu d'enseignement, deux lieux d'exposition), MO.CO. entend maîtriser la filière professionnelle du monde de l'art, depuis la formation jusqu'à la recherche, en passant par la production, l'exposition, la médiation et la diffusion, constituant ainsi une institution apte à assumer les enjeux de l'avenir.

2. De nombreux partenaires

L'école possède un réseau important de partenaires culturels, économiques et au-delà. Chaque année, elle met en place des collaborations avec eux qui peuvent prendre différentes formes, en lien avec le programme pédagogique : projets partagés, workshops, conférences, stages, etc.

Ces relations permettent d'inscrire l'école dans son territoire, aux étudiants-tes d'échanger du point de vue méthodologique et de tisser des liens avec par le biais de leurs réflexions au sein de ces projets partagés.

- Association Aperto, Association IPEICC (Projets Echanges Internationaux Culture Citoyenneté Peuple et Culture), Centre régional d'Art Contemporain (CRAC) de Sète, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier, entreprise CHD Art Maker, Festival Dernier Cri, FILAF / Festival International du Livre d'Art et du Film, Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC), ICI – CCN (Institut Chorégraphique international), Mécènes du sud, Musée Régional d'art contemporain (MRAC) de Sérignan, Occitanie Montpellier, Occitanie Films...

Le projet MIRANDA

Depuis 2024, le MO.CO. Esba est partenaire du projet MIRANDA, porté par l'Université Paul-Valéry Montpellier (UPVM) avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier (ENSAM), l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier (ENSAD) et le Centre Chorégraphique National de Montpellier (ICI-CCN), aux côtés le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap).

Le projet MIRANDA a pour vocation de renforcer et d'intensifier les relations entre ces établissements et avec les autres partenaires du projet. Cette initiative commune constituera également le moteur essentiel pour multiplier les collaborations avec tous les acteurs du territoire, l'écosystème des industries culturelles et créatives en particulier, à travers des travaux de recherche et de création.

3. L'équipe du MO.CO. Montpellier Contemporain

DIRECTION

Numa HAMBURSIN, directeur général

COORDINATION

Delphine GOUTES, directrice de la coordination artistique et culturelle et du développement des partenariats

ENSEIGNEMENT

Yann MAZEAS, directeur artistique et pédagogique

Marjolaine CALIPEL, directrice adjointe

PROFESSEURS

Marcos AVILA FORERO, dessin

Gilles BALMET, dessin et peinture

Lauren COULLARD, dessin

Caroline BOUCHER, sculpture et installation

Laëtitia DELAFONTAINE, volume et installation

Jeanne ETELAIN, philosophie des arts et esthétique

Joëlle GAY, sculpture et installation

Corine GIRIEUD, histoire de l'art

Yohann GOZARD, photographie

Sylvain GROUT, vidéo, cinéma, son

Miles HALL, peinture, cours en anglais

Pierre JOSEPH, volume et installation

Gaëlle HIPPOLYTE, peinture, dessin

Alain LAPIERRE, dessin et éditions

Nadia LICHTIG, mixed media (expanded painting), cours en anglais

Michel MARTIN, création numérique

Grégory NIEL, sculpture et installation

Patrick PERRY, histoire de l'art

Michael VIALA, volume

Federico VITALI, vidéo, cinéma, animation

BIBLIOTHÈQUE

Marianne FEDER, responsable

EXPOSITIONS

Rahmouna BOUTAYEB, curator

Sémiha CEBTI, chargée des supports des expositions

Caroline CHABRAND, curator

Julie CHATEIGNON, assistante d'exposition

Anya HARRISON, curator

Pauline FAURE, curator

Alexis LOISEL-MONTAMBAUX, assistant d'exposition

TECHNIQUE

MO.CO. Esba

Thierry GUIGNARD, responsable coordination technique

Thomas DUCROCQ, technicien : PAO, micro-édition

Florian MASCLET, technicien : volume, bois et fer

Montse PRATS, technicienne : vidéo, son

Daniel RIZO, technicien : volume, bois et fer

José SALES, technicien : photo, sérigraphie, gravure

Karine SECRÉTANT, technicienne : volume, bois et fer

MO.CO.

Pierre BELLEMIN, directeur technique, régisseur général
Stéphane BERTAUX, gestionnaire bâtiment et exploitation
Christophe BLANC, assistant régie
Patricia GLORIA, assistante régie
Laurène HOMBEK, régisseuse exposition

ADMINISTRATION

MO.CO.

Julien FOURNEL, directeur ressources
Thomas MIZRAKI, responsable administratif et financier
Géraldine SIEDEL, assistante ressources humaines
Doriane COUTIER, assistante gestionnaire comptabilité
Françoise TILLY, assistante gestionnaire comptabilité

MO.CO. Esba

Lolita MILLE, assistante scolarité et accueil
Corinne NUCCIO, comptabilité
Elisabeth VERGNETTES, gestionnaire pédagogique

COMMUNICATION & MÉCÉNAT

Margaux STRAZZERI, directrice de la communication et mécénat
Perle ESTRU, chargée de la communication visuelle
Marion MARTINEZ, assistante communication et mécénat
Adeline TOURAUT, chargée de la communication digitale / webmaster

SERVICE DES PUBLICS

Stéphanie DELPEUCH, directrice du service des publics et de la médiation
Victorine BAYLE, médiatrice culturelle
Fanny BERQUIERE, chargée de projet
Charlotte WINLING, chargée de projets
Emeline SIVADIER, service éducatif
Agathe BONNYNS VIAL, médiatrice culturelle
Sandra CHABROL, gestionnaire réservation et planification
Chloé DANIEL, médiatrice culturelle
Anna FIORELLA, médiatrice culturelle
Abel MEDINA AGUILAR, assistant billetterie
Charlette KNOLL, médiatrice culturelle
Guilhem MORAND, médiateur culturel
Céline SABATIER, médiatrice culturelle
Sandrine SIGONNEY, assistante de réservation



© Yohann Gozard, *année 2025-2026*

4. La direction de l'école

NUMA HAMBURSI est depuis juillet 2021 le directeur général de l'écosystème artistique Montpellier Contemporain (MO.CO.), établissement public de coopération culturelle regroupant l'École Supérieure des Beaux-Arts (MO.CO. Esba) et deux centres d'art contemporain, le MO.CO. Panacée (laboratoire de la création contemporaine) et le MO.CO. (espace dédié à des expositions d'envergure internationale). Né en 1979, ancien directeur de galeries, critique d'art et commissaire d'expositions, Numa Hambursin a assuré de 2010 à 2017 la direction du Carré Sainte-Anne de Montpellier. Nommé à Cannes en 2018, il a créé et développé le Pôle Art Moderne et Contemporain de Cannes (PAMoCC). En parallèle, il a dirigé la Fondation GGL HELENIS pour l'art contemporain et mené son ouverture en juin 2021 dans l'Hôtel Richer de Belval. Prix AICA France de la critique d'art en 2018, Numa Hambursin est l'auteur de nombreux textes consacrés aux artistes modernes et contemporains, de Francis Picabia et Christine Bouteiller à Niki de Saint-Phalle, de Kehinde Wiley à Barthélémy Toguo.

YANN MAZEAS est directeur de l'enseignement du MO.CO. Esba depuis 2019. Élu au conseil pédagogique de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier, il a participé activement à la mise en relation du projet pédagogique de l'école d'art dans l'écosystème MO.CO. Auparavant artiste enseignant au sein du pôle vidéo du MO.CO. Esba, il a coordonné le DNA, puis le DNSEP de l'école pendant plusieurs années, a été membre du C.A. et responsable des expositions et catalogues des artistes invités. Son travail d'artiste en collaboration avec Sylvain Grout avec le duo Grout/Mazéas propose une lecture burlesque du cinéma à travers une production audiovisuelle d'une part, mais aussi par la création de décors et d'actions performatives. Depuis plusieurs années, un travail de shaper (designer, concepteur et sculpteur de planche de surf) est récurrent dans la production de Grout/Mazéas. Leur travail a été notamment présenté au Fresnoy (1999), au CRAC de Sète (2007), au MAC de Lyon (2007) au Musée des Abattoirs de Toulouse (2007), à la « Force de l'Art 02 » au Grand-Palais (2009), au MacVal (2018), à la biennale « la Littorale » d'Anglet (2019) et lors de l'exposition « 100 artistes dans la ville – ZAT 2019 ». Grout/Mazéas sont représentés par la Galerie Piéto Sparta.

MARJOLAINE CALIPEL est issue d'une formation en lettres supérieures et études culturelles/cultural studies. Elle est diplômée d'un double master en information-communication-médias de l'université de Lille et en management des organisations culturelles de l'université Paris-Dauphine. De 2009 à 2016, elle rejoint La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis) où elle fut respectivement responsable de la communication, des éditions et du développement. Elle y accompagne l'ensemble des activités du centre d'art ainsi que le programme culturel. Au cours de ces années, notamment dans le cadre de la direction curatoriale d'Emilie Renard, elle développe une réflexion quant aux relations interpersonnelles et de pouvoir en jeu au sein des institutions, qui constitue aujourd'hui encore un socle dans sa pratique professionnelle. En 2017, elle devient secrétaire générale de la Maison de la musique à Nanterre, scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la musique, où elle encadre les équipes de production, communication et relations publiques. Elle œuvre également à l'élaboration de la programmation, ainsi qu'au processus de fusion avec une structure dédiée au jeune public. Elle intègre le MO.CO. en 2019 d'abord en tant que responsable des études, afin d'œuvrer au lancement du projet de l'écosystème, avec l'école en son cœur. Depuis 2022, elle est directrice adjointe du MO.CO. Esba.

DELPHINE GOUTES est diplômée en histoire de l'art et d'un master en études curatoriales à l'Université de Rennes. Après avoir travaillé dans diverses institutions, elle devient directrice adjointe au centre d'art contemporain CAC Brétigny (2004-2011), où elle a notamment travaillé sur les expositions de Guillaume Leblon, Atelier van Lieshout, Teresa Margolles, Santiago Sierra, Franz Erhard Walther, Roman Ondak, Sanja Ivekovic, Esther Ferrer, David Lamelas et Artur Zmijewski. Elle a contribué à la production de projets évolutifs conçus par le commissaire Pierre Bal-Blanc comme Phalanstère ou La monnaie vivante (Paris, Brétigny, Leuven, Varsovie, Londres). En tant que directrice adjointe, elle a participé à la création de deux nouveaux centres d'art contemporain à Montpellier : la Panacée (ouverture en juin 2013) et le MO.CO. (ouverture en 2019). Elle a également contribué, dès 2016, à développer le modèle unique en France du MO.CO. Montpellier Contemporain, établissement public de coopération culturelle, regroupant deux centres d'art (MO.CO. / MO.CO. Panacée) et l'école des supérieures des beaux-arts (MO.CO. Esba). Elle est actuellement directrice de la coordination artistique et du développement des partenariats de MO.CO. Montpellier Contemporain, qui constitue un écosystème artistique original, allant de la formation artistique à la collection en passant par la production, l'exposition, la médiation.

MARCOS AVILA FORERO

Marcos Avila Forero est diplômé en 2010 de l'ENSBA de Paris avec les félicitations du jury. En 2011, il séjourne en Amazonie avec des membres de la communauté Cocama pour réaliser l'œuvre *A Tarapoto-un Manati*, œuvre lauréate du Prix multimédia des fondations des Beaux-Arts. Il se rend en 2012 à la frontière algéro-marocaine et collabore avec des migrants clandestins pour réaliser *Cayuco*. En 2013, après avoir reçu le Prix Découverte du Palais de Tokyo, il part en Colombie où il travaille avec des populations déplacées par le conflit armé dans un bidonville nommé « Suratoque » ; il réalise alors une œuvre et une exposition éponyme au Palais de Tokyo. Il recevra en 2014 le Loop Awards - Mention of Honor. Son œuvre Palenqueros sera présentée par la Fondation Hermès dans l'exposition *Condensation* au Palais de Tokyo, au Japon et à Séoul. En 2015, il crée *Estenopeicas Rurales* avec une organisation de paysans victimes de génocide politique. En 2016, il parvient à rejoindre un campement de la guérilla des FARC et réalise l'œuvre *Desde Las Montañas*. En 2017, son œuvre *Atrato*, réalisée dans un fleuve épicentral du conflit armé colombien, est exposée à la 57ème Biennale de Venise. Après avoir travaillé en 2019 avec des ouvriers retraités de la métallurgie japonaise, il réalise *Théorie du Vol des Oies Sauvages*, œuvre lauréate du 21ème Prix de la Fondation Ricard. Il devient Vice-président de l'organisation Citoyennetés Pour La Paix. En 2020, son œuvre *Suratoque* intègre la collection du Centre Pompidou et fait partie de l'exposition *Global(e)-Résistance*. En 2023, il présente simultanément à la 39ème édition d'ArtBrussels et à ADN Marais, l'œuvre *Códices*, développée avec des paysans défendant les Zones de Réserve Paysanne, et obtient le Solo-show Prize à l'Unanimité. Son travail est présent aussi dans les collections du Centre Pompidou, du CNAP, de plusieurs FRAC, du FMAC, de la Fondation Hermès et dans différentes collections publiques internationales (MACBA, Barcelone ; Pori Art Museum, Finlande ; MAMU, Colombie).

GILLES BALMET

Gilles Balmet est artiste, né en 1979 à Grenoble. Il vit et travaille à Paris depuis 2004. Il est diplômé de l'Ecole supérieure d'art de Grenoble en 2003 où il a eu comme professeur Ange Leccia, Jean-Luc Moulène, Martine Aballéa, Joël Bartoloméo et Gianni Motti. Il expérimente dans ses trois ateliers à Paris, Grenoble et Montpellier de nouveaux modes de création d'images situées à la frontière entre abstraction et représentation paysagère. Il crée des œuvres picturales ou dessinées réalisées à partir de protocoles précis laissant une place à l'aléatoire et à sa maîtrise. Il a déjà réalisé plus d'une vingtaine d'expositions personnelles dans des centres d'art contemporain, en musées et en galeries. Il fut nommé au Prix Ricard en 2006. En 2010, il a séjourné six mois à Kyoto puis en 2014 à Tokyo. Gilles Balmet a exposé son travail au Musée d'art contemporain de Lyon, au FRAC Champagne-Ardenne, au Musée du Petit Palais à Paris, au Musée Géo-Charles d'Échirolles, à la Fondation d'entreprise Ricard ou au Palais de Tokyo à Paris, au Musée Régional d'Art Contemporain de Sérignan, à La Panacée à Montpellier, à l'Institut franco-japonais du Kansai de Kyoto, ou encore dans une programmation vidéo à Los Angeles. Il a réalisé en 2006 un ensemble de vitrines pour Hermès dans huit villes d'Italie. Il a travaillé depuis 2008 avec la galerie Dominique Fiat à Paris où il a réalisé en 2016 sa quatrième exposition personnelle et produit une œuvre monumentale pérenne pour le hall d'accueil de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine de Charenton-le-Pont en 2014. Gilles Balmet a exposé en 2019 à la Collection Lambert en Avignon dans l'exposition « De leur temps » (6), organisée par l'ADIAF. « Happy Together », réalisé en 2021 au Pavillon Carré de Baudouin à Paris a constitué un moment de visibilité importante. Il a exposé en 2023 à la galerie AL/MA de Montpellier. Arte a consacré un film à son travail pour l'émission l'Atelier A. Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques et privées. www.gillesbalmet.free.fr

CARO BOUCHER

Caro Boucher a fait ses études à la Villa Arson et expose son travail depuis 1996 notamment au centre d'art de Saint Fons, au Quartier à Quimper, à la Kunsthalle de Liestal en Suisse, lors de l'exposition *La sculpture autrement* à Mougins ou *La tempête* au Crac à Sète.

Elle développe un travail de sculpture : "Ses œuvres s'appuient sur une organisation dimensionnelle et situationnelle de l'objet. Ses constructions autonomes puisent leur économie de vie dans la perspective de leur présentation, dessinent le lieu qui les expose sous leurs angles de champ (...) Un emballage détourné de ses fonctions initiales induirait-il la forme des objets qu'il protège ? Le retour des blisters vivants ou le téléformatage des objets du commerce s'autogénère à la mesure des espaces de stockage dont nous disposons..."(Extrait du texte d'Ingrid Luche pour la présentation du projet d'exposition Voisines). *Bien qu'étant celle d'un sculpteur, ma pratique s'est nourrie d'un regard porté sur les autres pratiques artistiques, comme sur les activités humaines en général, les conditions dans lesquelles elles s'opèrent, ainsi que les formes qu'elles génèrent. Loin d'un enseignement exclusif de la sculpture, j'aimerais amener les étudiants à concevoir un médium non seulement au travers de ses spécificités techniques et historiques, mais aussi par les rapports et les liens qu'il a tissés avec les autres pratiques artistiques dans la modernité et dont il se nourrit.*

LAUREN COULLARD

Au hasard des manipulations, des découpes et des recadrages, Lauren Coullard construit un espace dans lequel apparaissent des corps hybrides. Les strates formées par ces chutes d'images sont autant de filtres qui amènent à la disparition de l'image originale et en perturbe sa lecture. Vocabulaire de formes à la fois abstraites et archaïques, son travail engage la fiction et l'errance. Après des études d'architecture, Lauren Coullard est diplômée d'un Master fine art du Chelsea College of art de Londres. Elle a exposé à la Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, à Paris, puis récemment à Val de Roses pour Palomar Project, commissariat Elena Cardin. Ainsi qu'à Art Vilnius, Kunstwerk Carlshütte Büdelsdorfen Allemagne. Lauren Coullard est également cofondatrice de l'espace artistique et résidence d'artistes DOC Paris. www.laurencoullard.com

LAETITIA DELAFONTAINE ET GRÉGORY NIEL

Laetitia Delafontaine et Grégory Niel forment le duo d'artistes DN / Delafontaine Niel. La question de l'espace, du lieu et de sa représentation est centrale dans leur recherche artistique. Ils explorent la manière dont les images transforment les espaces qu'elles sont supposées se contenter de faire voir – en particulier les images mobiles : le cinéma, la réalité virtuelle, les jeux vidéo. Ils participent au projet de recherche «RePiT (Re)play it again : reenactments et non-reconstituables» (initié par l'université Paris-Nanterre, avec l'université de Glasgow, le Centre for Contemporary Art (CCA) et l'Hunterian Museum de Glasgow, et soutenu par le labex « les passés dans le présent »). Ils ont également participé au projet de recherche « Chose de prix » (mené avec l'université Paris-Ouest-Nanterre, avec la Paris School of Economics (PSE), le Medialab de l'IEP Paris, le Musée du Quai Branly) et le projet de recherche « la forme des idées » avec l'école supérieure des beaux-arts de Lyon et la villa Arson. Leur travail a été notamment exposé au CCA à Glasgow, à « 100 artistes dans la ville » MO.CO. Montpellier, à la triennale d'art public d'Ivry-sur-Seine, la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, au centre d'art de la villa Arson à Nice, à la manifestation « Casanova Forever » du Frac Languedoc Roussillon, à la Fondation Avicenne / Glassbox à Paris, au FRAC Centre à Orléans, au Art Museum / Exhibition Hall in Rotterman Salt Storage of Estonia à Tallin, la grande halle de La Villette à Paris. Leur travail a intégré la collection du FRAC Languedoc Roussillon. Ils développent un enseignement qui favorise la recherche, l'expérimentation et le questionnement afin d'accompagner l'étudiant dans la création de sa propre méthodologie de travail et son autonomie. www.a-dn.net

JEANNE ETELAIN

Jeanne Etelain est docteure diplômée de la New York University et l'Université Paris Nanterre. Elle s'inscrit dans une approche de la philosophie branchée sur la diversité des savoirs (empiriques et théoriques) et des pratiques (artistiques et politiques), en prise avec les événements qui fondent notre contemporanéité. Formée à la philosophie française contemporaine, sa recherche porte principalement sur la philosophie de l'espace, de la Terre et de l'écologie à la croisée entre le renouveau de la métaphysique et les orientations féministes de la pensée contemporaine.

Ses travaux ont été publiés dans différentes revues (*Critique, Critical Inquiry, Implications philosophiques, La Deleuziana, Les Temps modernes, La Vie des Idées, Social Science Information*) et ouvrages collectifs (*Critical Zones. The science and politics of landing on Earth, The Handbook of the Anthropocene, Thinking Space in Cinema and Literature*). Elle poursuit également des activités d'édition et de traduction, notamment au sein du collectif *Les Temps qui restent*.

JOËLLE GAY

Joëlle Gay suit une double formation artistique et universitaire à l'école des Beaux-arts de Marseille puis Montpellier, ainsi qu'à l'Université Paul Valéry. Elle enseigne la pratique de la sculpture et de l'installation depuis 1989 à l'École des Beaux-Arts de Montpellier. En 1998, elle initie avec Claude Sarthou et Annie Tolleter l'atelier de recherche et de création espace scénique au sein de l'école. En 2004, sous la proposition d'Emmanuelle Huynh et de Mathilde Monnier elle intervient en tant qu'artiste plasticienne dans le cadre d'EXERCE au CCN/LR. En 2012, elle est membre fondateur avec Corine Girieud, Claude Sarthou, Annie Tolleter du groupe de recherche « Du périmètre scénique en art : Re/penser la Skéné ? ». Sa démarche accorde une importance aux nuances de nos relations ainsi qu'à la vitalité du rapport aux objets, aux espaces et à leurs extraordinaires capacités d'agencements. Elle défend dans son enseignement l'implication physique dans le rapport à l'art, au passage nécessaire de l'état volontaire du geste, du projet, à celui inattendu, de la nouveauté de soi-même. Dès 1986, accordant de par ses origines paysannes une place importante au travail collectif, elle devient membre fondateur dans différentes structures où ne pas vouloir résister uniquement de manière frontale permet d'inventer des nouveaux points de vues générateurs de formes structurelles et de nouvelles métaphores de la pensée.

CORINE GIRIEUD

Corine Girieud est docteure en histoire de l'art. Elle enseigne au MO.CO. Esba et y est en charge des mémoires. Son travail personnel porte sur les revues d'art des années 50 (*Art d'aujourd'hui* et *Cimaise*), et les liens qu'elles permettent de tisser entre l'art et le public. Elle a collaboré aux catalogues des expositions *L'Été 1954 à Biot : Architecture Formes Couleur* et *Vous ne regardez pas vous lisez... Scanreigh, Livres d'artiste et estampes 1984-2011*, et contribue à différents dictionnaires dont le *Bénézit* (éditions Gründ). Certains articles ont paru dans la revue scientifique *La Revue des revues* et elle participe à des colloques, séminaires et tables-rondes sur des questions touchant aux revues d'art des années 50, leurs réseaux, leurs réceptions, leurs rapports aux artistes et à l'art. Son livre *Il y a plus inconnu qu'un artiste inconnu, sa femme artiste. Réflexions sur les causes de l'invisibilité des artistes femmes dans l'histoire de l'art* est sorti en mars 2025 et donne lieu à des interventions diverses. Parallèlement à ses activités en histoire de l'art, elle exerce la critique depuis 1998. Cette partie de son travail lui a permis de rencontrer des artistes, engendrant naturellement des projets communs d'expositions et d'éditions. Elle est membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA).

www.corinegirieud.wixsite.com/corinegirieud

YOHANN GOZARD

Né en 1977 à Montluçon, Yohann Gozard enseigne au MO.CO. Esba. Après un cursus en Arts Appliqués à Nevers puis Toulouse suivi d'un Master 2 en Audiovisuel à l'ESAV, il se consacre aux arts visuels, explorant parallèlement les arts graphiques puis la photographie, qui devient finalement le support privilégié de son travail de création. "Yohann Gozard a fait de la nuit l'espace d'expériences contemplatives. De ces moments dans des territoires isolés se révélant sourdement dans la ténuité lumineuse, ou au contraire aux abords des villes dont les percées de lumière éclaboussent l'ordinaire, il en tire une matière qu'il revisitera et réinterprétera par la suite à l'atelier. Révélant ainsi mystères ou travestissement des espaces envisagés, il développe un travail qui explore les interdépendances entre le vu et le perçu." (Jean-Marc Lacabe). Il présente en 2006 sa série *Pauses* à la Galerie du Château d'Eau et au CIAM (Toulouse) et participe ensuite régulièrement à des expositions et résidences d'artistes en France et à l'étranger (Arles, Bordeaux, Cajarc, Labège, Lectoure, Marseille, Montauban, Montpellier...

Niort, Orléans, Paris, Quimper, Tarbes, Toulouse, Saragosse, Madrid, Valence, Cuenca, Bruxelles, Moscou, Düsseldorf, etc.). Il mène en parallèle de nombreuses expériences pédagogiques et résidences en milieu scolaire et au-delà : à l'Hôpital CHU de la Grave (Toulouse, de 2004 à 2007), à la Maison d'arrêt de Montauban, de 2013 à 2015, avec le projet *Là-bas si j'y suis*, ainsi que des résidences dans des lycées, collèges et écoles (*Territoires de mémoire*, au Lycée Guynemer, à Toulouse, en 2012, une résidence au Lycée Docteur Lacroix, à Narbonne, en 2018, etc.). Son travail fait l'objet de commandes régulières et d'acquisitions de la part d'institutions publiques et de collections privées.

www.yohanngoizard.com

SYLVAIN GROUT

Né en 1971 à Bordeaux, Sylvain Grout mène avec Yann Mazéas une carrière artistique en binôme (Grout/Mazéas) dans laquelle les emprunts au cinéma sont prétexte à entretenir avec le spectateur une relation fantasmée. « Leur œuvre se développe selon une stratégie de démontage des rouages de la réalité de l'image. Si bien que la dimension qu'ils travaillent remet en cause la césure abstraite et en définitive sécurisante que l'on établit encore trop souvent entre le réel et le fictif. Leur projet consiste à reconnaître cet espace non plus comme une frontière mais comme un territoire à réinvestir en minant les antagonismes entre le vrai et le faux, l'imaginaire et réel. C'est dans le dépassement de cette symétrie qu'ils peuvent déranger l'ordre établi de certaines conventions culturelles et morales, quand ils pervertissent l'opposition traditionnelle entre le rationnel et le pulsionnel à travers la figure récurrente du fantasme. » (Pascal Pique, "Fantasmes à partager"). Depuis quelques années, Sylvain Grout assume également un penchant pour la musique qui s'est matérialisé notamment par l'écriture et la réalisation, sous le nom de Grout/Grout.

MILES HALL

Né à Canberra, Miles Hall est titulaire d'un PhD de Queensland College of Art, (Australie) et également ancien diplômé de l'École Supérieure des Beaux-arts de Montpellier (MO.CO. Esba). À travers divers processus, Miles Hall explore la sensualité de la couleur, du geste et la dimension physique de la peinture. Ses compositions oscillent entre intuition et analyse, et tente d'explorer les possibilités tactiles de la peinture dans notre ère numérique. Son travail est exposé dans de nombreuses collections publiques et privées en France et à l'étranger. www.miles-hall.com

PIERRE JOSEPH

Né en 1965, Pierre Joseph est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Grenoble. Artiste, il a d'abord travaillé solidairement avec Dominique Gonzalez-Foerster, Bernard Joisten, Philippe Parreno ou Philippe Perrin sur des projets singuliers tels que « Sibéria » à Grenoble, « Ozone » à Nevers et Cologne ou encore « Les Ateliers du Paradis » à Nice que Nicolas Bourriaud aura pris pour origine de son *Esthétique relationnelle*. Il explore ensuite dans les années 90 le champ du virtuel, les jeux de rôle, la possibilité de réactivation des œuvres d'art et des situations. Ces différents dispositifs mettent alors souvent en jeu l'idée de participation du spectateur. Il introduit des figures de la culture populaire, personnages de contes, de films ou de bandes dessinées dans l'univers de l'art contemporain. Ce sont les "personnages à réactiver". En 1997, il participe à une résidence de 3 mois au Japon au cours de laquelle il réoriente radicalement sa pratique. Il se concentre sur la transmission des savoirs en endossant différentes postures : celle de l'élève ou de l'apprenti dans des œuvres vidéo, ou du maître de chantier dans des workshops. Il s'agit alors pour lui « d'abandonner le discours du pouvoir lié à la maîtrise du savoir (...) et de refuser la violence de toute hiérarchie ». Il se soucie moins des savoirs imposés ou officiels que de la gestion effective et quotidienne de la culture, et analyse comment la connaissance est reçue, adaptée, travaillée ou oubliée. www.pierrejoseph.fr

GAËLLE HIPPOLYTE

Née en 1977, Gaëlle Hippolyte est une artiste et enseignante dont la pratique, marquée par une approche collaborative et transdisciplinaire, interroge les frontières de l'image et de l'autorialité. Formée à la Villa Arson et aux Beaux-arts de Paris, elle fonde avec Lina Hentgen le duo Hippolyte Hentgen, une entité artistique fictionnelle née de leur pratique à quatre mains. Ensemble, elles explorent le dessin, la peinture, la sculpture, l'installation, le film, le collage, tissant un univers où se mêlent culture populaire et références plus historiques. Leur travail, souvent comparé à un "immense collage protéiforme", puise dans les archives visuelles diversifiées savantes ou vernaculaires — affiches, packagings, dessins d'enfants — dans cette seconde vie elles tentent de réactiver des récits oubliés, avec une verve tantôt humoristique, tantôt acerbe. Le duo expose régulièrement dans des institutions prestigieuses (Centre Pompidou, MAC/VAL, MAMAC, Musée d'art moderne de Céret) et les œuvres du duo figurent dans les collections du CNAP, de nombreux FRAC et du Musée de l'Abbaye de Sainte-Croix. En parallèle de sa carrière artistique, Gaëlle Hippolyte enseigne dans différents établissements parmi lesquels on peut citer l'ESSAB, site de Rennes et l'ENS (Ulm). Elle a également soutenu une thèse dans le cadre du doctorat SACRe (2016), soulignant son engagement pour la recherche en art. Son approche pédagogique, nourrie par sa pratique collective, encourage les étudiant.e.s à questionner les codes visuels et à expérimenter des langages hybrides, où la création se pense autant par le faire que par la réflexion critique. Pour cela, il met en place certains protocoles avec des groupes d'étudiants (Beaux-arts, IUFM...) dans lesquels ceux-ci restituent de mémoire les représentations acquises au cours de l'expérience (plans, carte, représentations du corps). Ces différents matériaux fragiles et faillibles (esquisses, dessins) seront ensuite retraités par l'artiste afin d'en saisir toute la légitimité et l'autorité (*Atlas, images restaurées*, 2004). Son enseignement se tourne vers ce qui pourra faire la singularité d'une génération et de ce qu'elle produit empiriquement comme culture. L'acte de création s'apparente alors à écrire ou à gommer ce qui fait défaut ou échoue dans l'ordre d'une transmission, jamais intégrale. Les étudiants sont amenés à repérer ces singularités, à les penser et à exprimer leurs enjeux.

ALAIN LAPIERRE

Né en 1972 à Paris, Alain Lapierre est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier en 1996. Parallèlement à son parcours artistique, il cofonde la galerie Aperto et a enseigné à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier. Sa pratique plastique au cours des 15 dernières années a évolué, partant de la sculpture (structures en mouvement) et de l'installation, elle s'est déployée à partir du dessin vers le multimédia. Il utilise actuellement l'informatique comme un outil capable de lier grâce à certains logiciels, le dessin, l'incrustation d'images, les séquences vidéo et le son dans et par le mouvement. Les réalisations hybrides qui en résultent, questionnent, entre autres, des problématiques liées à la nature des images, numériques plus particulièrement. Ses productions abordent donc, à travers la création de vidéos et de films dessinés le champ des éditions numériques. Ses créations sont diffusées dans des festivals (Festival d'animation d'Annecy Off, Images passages ; Festival Arborescence, Aix en Provence; Salon du dessin contemporain de Montpellier, Carré Ste Anne ; 31ème Festival du cinéma méditerranéen, Musée Fabre ; Florilège, Flash Festival, Centre G. Pompidou, Paris ; Festival Vidéo-formes, Musée du Ranquet, Clermont-Ferrand.) Il expose régulièrement son travail en France et à l'étranger (Galerie L'Isba, Perpignan ; Centre d'Art Le Quartier, Quimper ; Galerie Le Poctb, Orléans ; Galerie L'Œil, Forbach ; Ecole Nationale Supérieure d'Art, Limoges-Aubusson ; Chapelle des Pénitents Bleus, FRAC L-R, Narbonne ; Galerie 14, Paris ; Musée P.A.B, Alès ; Galerie Brot.und spiele, Berlin ; La Cavallerizza, Turin ; Câble Factory, Helsinki ; Ecole Française d'Archéologie, Athènes ; Art on paper, salon du dessin contemporain, Bruxelles ; Salons Cutlog, New York et Paris). L'enseignement proposé croise donc plusieurs champs d'investigations et de pratiques. Il est une façon de prolonger des questions qui touchent à la circulation et à l'articulation du sens et des formes dans le contexte particulier de l'édition et du numérique. <http://www.alainlapierre.fr/>

NADIA LICHTIG

Nadia Lichtig est une artiste et compositrice franco-allemande dont la pratique pluridisciplinaire — mêlant peinture, voix, son, photographie et installation — explore la manière dont images et voix portent les traces de la mémoire, du traumatisme et du déplacement. Marquée par une histoire d'exils et de langues disparues, elle conçoit l'écoute comme un outil plastique et politique. Diplômée de l'EN-SBA de Paris en 2001 avec les félicitations à l'unanimité du jury, elle a poursuivi un doctorat franco-allemand à l'Université d'Aix-Marseille. Elle a enseigné dans plusieurs établissements à l'international (Bangalore, Valence, Berlin, Bangkok, Newcastle) avant de rejoindre en 2009 le MO.CO. Esba à Montpellier, où elle est professeure de peinture, son et pratiques expérimentales (expanded painting). Depuis 2001, ses œuvres picturales et sonores ont été présentées en Allemagne, Autriche, France, Italie, Pologne, Roumanie et au Canada, dans des lieux tels que le Palais de Tokyo (Paris), la Belkin Art Gallery (Vancouver), le Kunstverein am Rosa-Luxemburg-Platz (Berlin), le Goethe-Institut et le Kai 10 / Arthema Foundation (Düsseldorf). Parmi ses expositions récentes : La République cynique (Palais de Tokyo, 2024), Drift: Art and Dark Matter (Canada, 2021–2023), Histoires de silences (Paris, 2022), Muj Útek (Poznań, 2021), Blank Spots (Brême, 2019). Elle a bénéficié de nombreuses résidences : Arthur B. McDonald Institute / SNOLAB (Kingston), Institut Marc Bloch (Berlin), Goethe-Institut (Bucarest), Synagogue de Delme, Institut français (Bombay, Bangkok), Terra Foundation for American Art (Chicago, Giverny). En 2025, elle est artiste en résidence au Quantum Studio Arts & Sciences Residency, programme transdisciplinaire centré sur les dialogues entre art et physique quantique, à l'Université de Colombie-Britannique (UBC Vancouver), en partenariat avec le Blossom Institute, l'Ambassade de France au Canada et l'Institut français de Vancouver. Ses œuvres figurent dans plusieurs collections publiques (Centre Pompidou, MRAC, Hanse-Wissenschaftskolleg, Terra Foundation) et privées. Autrice de textes et de publications, elle développe également une production sonore radiophonique, en solo ou en collectif. Représentée par la Galerie Anne+ (Paris). www.nadia-lichtig.com - www.awarewomenartists.com/en/artiste/nadia-lichtig/

MICHEL MARTIN

Après une formation artistique, Michel Martin crée en 1994 Piximédia, entreprise spécialisée dans la communication multimédia et la co-dirige jusqu'en 2004. Parmi les réalisations auxquelles il a participé : bornes interactives de Saint-Guilhem-le-Désert en liaison avec la Caisse des Monuments Historiques (1995) ; reconstitution en images de synthèse d'un quartier grec au IV^e siècle pour l'Ecole Française d'Athènes (1996) ; cédérom du fonds Médard en collaboration avec le CNRS (1999) ; cédérom terre des troubadours reconnu d'intérêt pédagogique par l'éducation nationale (1997). Il a été associé à la conception de nombreux sites internet, en particulier dans le domaine des entreprises de haute technologie (Technopole de Montpellier Agglomération, Apex, Qualiflow, Ventura, etc) ou des arts plastiques (DanielDezeuze.com, Vasistas.org, CD5.org, etc.). Son enseignement se veut pragmatique et ouvert sur les pratiques artistiques contemporaines. Les technologies numériques simulent, complexifient, hybrident des pratiques antérieures à leur apparition, tout en usant d'un langage qui leur est propre. Leur omniprésence permet de les envisager à la fois comme instrument, média ou milieu. Considérés comme des outils, des logiciels et systèmes divers sont utilisés dans l'élaboration de projets. Au-delà de l'apprentissage des modalités d'utilisation des programmes, il s'agit de mener une réflexion, des expérimentations et une production plastique autour des questions relatives aux possibilités et aux limites de ces appareils, « high-tech » ou « low tech » : apprendre à regarder ce qui est là pour acquérir une distance critique, à confronter les réalisations, à cultiver les interrogations, à se rendre autonome.

PATRICK PERRY

Patrick Perry enseigne l'histoire de l'art à l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier depuis 1999. L'enseignement et les travaux de recherche sont orientés selon deux principaux axes. Ils portent, d'une part, sur les questions de la modernité et de la postmodernité ainsi que sur les hypothèses de leur actualité respective : il a publié nombre d'articles et de compte-rendus sur l'art contemporain et a assuré le commissariat associé de plusieurs expositions. Il est également chargé de cours d'histoire de l'art contemporain à l'université Paul Valéry de Montpellier et co-fondateur du site de création contemporaine panoplie.org et de panoplie.prod. Une partie des recherches porte d'autre part sur l'art médiéval, particulièrement dans le domaine de l'architecture et de la sculpture monumentale de l'époque romane. Après l'organisation de l'ensemble des manifestations l'Europe et la Bible à Clermont-Ferrand (colloque international, expositions..., 1992), il a participé à plusieurs colloques et équipes de recherches sur l'art du Moyen-Âge et publie, par exemple, dans le Congrès archéologique de France (Société française d'archéologie), *les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, *Hortus artium medievalium* (Zagreb). Il a réalisé le catalogue des sculptures haut-médiévales et romanes de Saint-Guilhem-le-Désert. Certaines expériences permettent d'envisager comment peuvent s'articuler et se compléter ces deux axes de recherche et d'enseignement. Il en est ainsi, par exemple, des travaux sur l'art moderne et la référence à l'art roman (*Le Temps des Styryènes*, dir. Jean-François Pinchon et Rosa Plana-Mallart, Presses universitaires de la Méditerranée, 2013) ou du commissariat des trois expositions «*L'âne musicien*» organisées à l'occasion des 30 ans des Frac (École supérieure des beaux-arts, École nationale supérieure d'architecture de Montpellier, Frac Languedoc-Roussillon, 2012).

MICHAËL VIALA

Michaël Viala est né en 1975 à Nîmes. Artiste et scénographe, il est diplômé de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes et titulaire d'un brevet de technicien en génie civil. Il enseigne le volume et l'espace en prenant appui sur la réalité, pour en déduire des règles et des systèmes qui permettent de saisir et de mettre en œuvre l'évidence des choses. Il serait possible de dire que les œuvres de Michaël Viala sont la sublimation de ses passions personnelles, pour l'architecture en général et plus précisément pour les différentes techniques de construction. Passion pour le skateboard - ce sport est sûrement l'un des rares qui se pratique dans l'espace urbain sans aménagement spécifique. Le skateur est en contact direct avec les accidents qu'offrent les constructions (murs, trottoirs...) et doit à chaque moment en négocier les difficultés. Les notions de parcours, de circulation et de vitesse sont les thèmes de ses œuvres. Les sculptures réalisées induisent des itinéraires possibles et mettent de ce fait l'imaginaire en mouvement. Il expose régulièrement son travail depuis 1998 : galerie Jean Brolly, Paris. Musée d'art contemporain de Sérignan. Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis. Galerie Vasistas, Montpellier. La Vigie, Nîmes. La Vitrine, galerie de l'ENSAPC, Paris. Carré Sainte Anne, Montpellier, Résonance biennale de Lyon ; MPVite Nantes... <http://michaelviala.fr/>

FEDERICO VITALI

Après des études aux Beaux-Arts et un DNSEP où il présente ses premiers courts-métrages en 1983, Federico Vitali fait ses débuts dans la production professionnelle de films d'animation aux côtés de Paul Grimault puis de Jean-François Laguionie et René Laloux aux côtés de qui il réalise des courts métrages et anime des séries pour la TV. Il écrit et réalise des collections de cartoons pour les programmes courts de Canal+ depuis 1990 et reçoit son premier grand prix au Festival du Cinéma d'Animation d'Annecy en 95 pour la série *LAVA LAVA !* Il s'installe à Londres et travaille dans divers studios à la réalisation de films d'animation publicitaires pendant 5 ans. Au début des années 90, il développe un atelier de cinéma image par image aux Beaux-Arts de Montpellier. Remarqué pour ses cartoons créatifs et déjantés, il part chez Disney US à Los Angeles où il développe une nouvelle série de 13 films pour ABC pendant un an. De retour en Europe, il réalise et assure la direction artistique de différents magazines cinéma pour la chaîne ARTE (*Animag et court circuit*) puis des sujets pour le Mensomadaire de Canal+. Il crée des habillages animés pour des émissions TV et enseigne le storyboard à l'Ecole du film d'animation de La Poudrière à Valence.



6. Les intervenant.e.s

Les enseignements théoriques accompagnent la recherche qui s'exerce dans les champs plastiques. Ils permettent d'ouvrir sa recherche à d'autres formes de savoir et de développer une pensée critique. Cette articulation constante entre pratique et théorie fonde l'un des principes de l'enseignement en école d'art et constitue la base nécessaire au bon développement du projet personnel de l'étudiant. L'enseignement théorique s'articule autour de cours magistraux d'histoire de l'art, d'esthétique et de philosophie dispensés par les théoriciens permanents à l'école et par des intervenants extérieurs réguliers invités pour une période de trois ans. Ces derniers sont choisis pour leur complémentarité de domaines d'expertise afin de bénéficier d'un champ théorique et de recherche élargi. Ont été invités dans ce cadre les personnalités suivantes : Clémence Agnez, Didier Arnaudet, Eva Barois de Caével, Timothée Chaillou, Charlotte Cosson & Emmanuelle Luciani, Géraldine Gourbe, Judicaël Lavrador, Mélik Ohanian, Rémi Parcollet, Asli Seven, Vincent Pécoil...

En 2025/26 : Salma Mochtari et Emilie Notéris.

7. L'équipe curatoriale

RAHMOUNA BOUTAYEB est actuellement curator au sein du pôle curatorial du MO.CO. où elle travaille à la conception et réalisation des expositions ainsi qu'au suivi du programme de résidences d'artistes. Elle est issue d'une formation en histoire de l'art et titulaire d'un Master spécialisé en art contemporain. Durant une dizaine d'années, elle a pu enrichir son parcours avec différentes expériences professionnelles dans l'événementiel, en centres d'art et musées. En parallèle, elle a cofondé en 2009 le Bureau des Arts et Territoires qui durant 11 ans a orienté ses actions autour de l'accompagnement de projets artistiques à travers l'assistance à maîtrise d'ouvrage artistique, la recherche de financements, la communication et la médiation. Plus spécifiquement, l'association apportait conseil, soutien et accompagnement administratif et technique aux artistes. Depuis 2016, elle a rejoint le Laboratoire des Médiations en Art Contemporain et mène actuellement des recherches au sein du groupe de travail « médiateur-trice / artiste ».

CAROLINE CHABRAND est curator au MO.CO depuis 2017. De formation en histoire de l'art, elle est diplômée d'un Master management du patrimoine, des arts et de la culture. Elle a auparavant développé ses compétences en administration, coordination de médiation, développement de projets, gestion de collections et commissariat d'expositions dans des institutions telles que le MRAC Occitanie (Sérignan), le CRAC Occitanie (Sète), à la Friche la Belle de Mai (Marseille) ou encore au Musée National d'Art Moderne Georges Pompidou (Paris). En parallèle, elle a cofondé en 2009 l'association du Bureau des Arts et Territoires en Occitanie qui propose conseil, accompagnement et production de projets artistiques tant au niveau local, national qu'européen et effectue du soutien administratif et de projets aux artistes du territoire.

JULIE CHATEIGNON est lauréate du concours d'attaché de conservation du patrimoine et historienne de l'art contemporain, elle travaille au service curatorial du MO.CO. depuis 2022, après avoir été chargée des expositions et de la communication au Musée d'art moderne de Céret (2015-2022). Elle s'est formée en Angleterre, en Ecosse et en Espagne où elle a obtenu le Master des Arts et Lettres à l'Université de Saint Andrews et à l'Université de Saint Jacques de Compostelle. Elle se spécialise dans le commissariat d'exposition avec le Master professionnel « L'art contemporain et son exposition » après avoir été diplômée d'un Master recherche en art contemporain à Sorbonne Université. En parallèle, elle a travaillé dans plusieurs institutions culturelles, en particulier au pôle des collections du Centre national des arts plastiques à Paris (2015), à la Fondation Eugenio Granell à Saint Jacques de Compostelle (2014) et au service des éditions du Palais de Tokyo à Paris (2013).

PAULINE FAURE a étudié l'histoire de l'art (option art contemporain) à l'École du Louvre et est titulaire d'une licence de Lettres modernes. Elle est chargée d'expositions, curator, œuvrant à la Panacée depuis son ouverture (2012). Auparavant coordinatrice des expositions et des publications pour le Musée d'Art Moderne et contemporain de Saint-Etienne (2004-2012), elle a été responsable du Musée de l'Hôtel-Dieu à Mantes-la-Jolie (2002-2004), et coordinatrice des expositions et des publications pour les Musées de Strasbourg, puis plus particulièrement son Musée d'art moderne et contemporain (1999-2002). Elle intervient auprès du CNFPT pour des formations en histoire de l'art et organisation des expositions et également auprès du CDG 73 pour des élaborations de sujets de concours de la filière culturelle et leurs corrections.

ANYA HARRISON est curator au MO.CO., où elle développe des projets d'expositions, de programmes live et de publications. Précédemment, elle fut membre de l'équipe curatoriale de la Baltic Triennial 13 (2017-2018) et assistante- curatrice au pavillon du Kosovo à la 58ème Biennale de Venise (2019). Parmi les projets indépendants qu'elle a co-curaté : The Return of Memory (HOME, Manchester, 2017), Ceremony avec Phil Collins (Manchester International Festival, 2017) et New East Cinema (ICA, Calvert 22 et le Barbican, Londres, 2015-2017). Entre 2011 et 2013, elle a travaillé comme assistante curatoriale et artist liaison au Musée d'art contemporain, Garage, de Moscou. En tant qu'écrivaine et critique d'art indépendante, elle contribue aux catalogues d'expositions et aux revues, tels que *Frieze*, *Artforum*, *CURA*, *Flash Art International* et *Modern Painters*.

ALEXIS LOISEL-MONTAMBAUX assiste les curatrices du MO.CO. dans la conception et la production des expositions, catalogues et événements depuis 2023. Il est diplômé en histoire de l'art, en droit et en management culturel. De 2020 à 2023, il a travaillé au Fonds d'art contemporain – Paris Collections sur la gestion de la collection, les recherches, et en tant que rapporteur aux comités d'acquisition. Avec Félicien Grand d'Esnon, il défend une approche multisensorielle de l'art, dans le cadre de leur duo curatorial CRO. Parmi les projets qu'ils ont curatés : « J'ai pleuré devant la fin d'un manga » (Galerie Edouard Manet, Gennevilliers et Le Château, Aubenas, 2024 – exposition lauréate Fluxus Art Projects) ; « Et la guêpe entra dans la figue » (Spiaggia Libera, Paris, 2024). Il a co-écrit *La vague techno-vernaculaire*, un essai publié dans la revue 02.

DENIZ YORUC est actuellement assistante d'exposition au MO.CO., où, depuis 2022, elle travaille aux côtés des curatrices en contribuant à la conception, à la production des expositions et des catalogues. D'origine turque et installée en France depuis plusieurs années, elle a enrichi son parcours académique et professionnel d'une approche multiculturelle, renforçant ainsi son regard sur l'art contemporain. Elle est titulaire d'un Master en Histoire de l'Art à l'Université Paul Valéry de Montpellier, avec une spécialisation en art contemporain, Deniz est également passionnée par l'écriture. En parallèle, elle participe à la rédaction de projets multilingues dans le domaine de l'art, produisant des contenus en français, anglais et turc. Elle a notamment rédigé des notices biographiques pour des catalogues d'exposition et a contribué à l'encyclopédie d'art de De Gruyter, où elle a produit plusieurs articles sur les galeries d'art contemporain en France.

B) LES RESSOURCES

1. Les ateliers techniques

En parallèle des ateliers « territoires », où chaque étudiant, en fonction de son année, dispose d'un espace de travail personnel, il existe plusieurs ateliers dans lesquels les savoir-faire techniques et technologiques liés aux pratiques fondamentales sont mis au service du projet personnel de l'étudiant. Ces ateliers sont les lieux essentiels de production du travail, où les étudiants engagent les différentes phases de réalisation, d'assemblage et de mise en forme de leurs travaux, accompagnés par les enseignants et par les techniciens qui en connaissent les principes et natures. Les ateliers techniques et technologiques sont dotés d'importantes installations :

- Pôle Images, photographie, édition et arts graphiques : studio de prises de vues, matériels argentique et numérique, laboratoire photo argentique, salle équipée de stations informatiques au service du traitement de l'image, copieur couleur connecté pour la PAO et la microédition et traceur jet d'encre grands formats, atelier de sérigraphie multi matériaux et de gravure en lien avec la recherche graphique.
- Pôle Vidéo, cinéma et son : studio de prises de vues, cabine d'enregistrement audio, salle vidéo équipée de stations informatiques spécialisées dans le traitement et le montage vidéo, son et cinéma d'animation, un parc de matériels d'éclairage, de prises de son et de prises de vue et matériels de diffusion.
- Pôle Espace, volume et sculpture : atelier fer (soudure, perçage, pliage, découpe, fraisage, tournage...), atelier bois (outillage spécifique pour la sculpture, découpe, fabrique, ponçage, tournage...), plâtre, terre, mousse, résine et autres matériaux composites (moulages, modelage...). Depuis l'année 2023 les étudiant-e-s peuvent pratiquer et cuire la céramique dans un atelier dédié.

2. La bibliothèque

Au centre de l'établissement MO.CO. Esba, la bibliothèque Jacques Imbert est un lieu de ressources complémentaire de l'enseignement. La bibliothèque met à disposition une documentation sur différents supports leur permettant d'approfondir leur travail de recherche, leurs connaissances en histoire de l'art et dans les différents domaines de la pensée.

La bibliothèque entretient des relations régulières avec le réseau des bibliothèques d'écoles d'art et participe à une base de données spécialisée, la Bsad <http://www.bsad.eu>. Le catalogue informatisé est consultable en ligne, à partir du portail du réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole.

<https://mediatheques.montpellier3m.fr/>

Aujourd'hui, la bibliothèque conserve un fonds de plus de 10 000 livres dans lequel l'art contemporain occupe une place prépondérante. On y trouve aussi des publications d'écoles d'art, des mémoires d'étudiants en master 2 et des informations professionnelles pour les jeunes artistes. Les 200 titres de périodiques – dont environ 30 abonnements en cours – offrent une palette variée, du mensuel d'information à la publication scientifique en passant par les revues d'artistes. On trouve également des revues d'architecture, de cinéma et de littérature.

Un fonds d'environ 600 films offre une large place aux films sur l'art et les artistes, aux films d'artistes et au cinéma d'auteur. L'accès à la bibliothèque et la consultation sur place des documents sont libres et ouverts à tous les publics. Le prêt est réservé aux étudiants, aux enseignants et au personnel du MO.CO. Montpellier Contemporain.

Horaires :

Lundi, mardi, jeudi :

9h00-12h30 ; 13h30-17h30

Mercredi : 9h00-12h15 ; 14h-17h15

Vendredi : 9h00-12h30 ; 13h30-16h15

Fermeture :

Week-end et vacances scolaires.

Tél : 04 99 58 28 25 / biblio@moco.art

1. Le conseil d'administration (CA)

Le Conseil d'Administration est l'instance la plus importante de l'EPCC (établissement public de coopération culturelle) MO.CO. Le CA prend des décisions à l'échelle des 3 sites ; il sert à valider les affaires de l'école, du MO.CO. Panacée et du MO.CO., tant sur les questions stratégiques liées au projet, que sur des questions budgétaires, d'emploi, de ressources humaines, d'organisation, de vie scolaire et administrative. Il se réunit environ une fois tous les mois sur convocation de sa présidence qui en fixe l'ordre du jour. Le Conseil d'Administration est composé de 17 membres, dont deux membres représentants de la communauté étudiante. Les comptes-rendus des séances, une fois approuvés, sont affichés à l'école.

2. Le conseil scientifique pédagogique et de la vie étudiante

Le CSPVE a un organe consultatif qui formule des avis à l'égard de problématiques centrales du MO.CO Esba, mises en perspective avec d'autres écoles supérieures d'art et selon les orientations du Ministère et de l'ANDEA, et en élargissant le débat aux personnalités qualifiées venant de l'extérieur qui en font partie. Les représentant-e-s des étudiant-e-s sont membres de cette instance. Le CSPVE est organisé au moins une fois par an.

2. Le conseil pédagogique (CP)

Le conseil pédagogique est une structure de réflexion autonome élu-e-s pour 3 ans par l'ensemble du corps enseignant. Les deux représentants des étudiant-e-s, élu-e-s en début de chaque année universitaire, peuvent être conviés au conseil en fonction de l'ordre du jour. Les sujets abordés sont divers, allant de points d'étape à une dimension plus prospective, en lien avec la préparation du CSPVE. Les résultats de ses réflexions sont soumis à la direction. En constante discussion avec celle-ci, le CP valide l'ensemble des projets du MO.CO. Esba.

4. Les coordinateurs-trices

Deux coordinateurs-trices sont référents pour chaque année. Elu-es pour 3 ans, ils-elles assurent l'interface entre les étudiants, la direction et l'ensemble de l'équipe pédagogique, constituant ainsi un interlocuteur privilégié pour la communauté étudiante.

5. Les délégué-e-s de classe

Deux délégué-e-s et deux suppléant-e-s sont élu-e-s pour chaque année. Ils représentent l'ensemble de la classe et portent des messages communs et collectifs auprès des coordinateurs-trices d'année et/ou de la direction.

6. Assemblée générale

Au moins une fois par an, une assemblée générale rassemble l'ensemble du MO.CO. Esba (étudiant-e-s, administration, équipes pédagogique et technique) afin de permettre d'échanger ensemble sur des sujets prédéterminés en amont avec les délégué-e-s de classe. Ces temps sont conçus comme étant une agora où la parole se veut libre.



A) DÉROULEMENT DU CURSUS

1. Phase programme/phase projet

La formation au MO.CO. Esba s'étale sur dix semestres. Le premier cycle d'études, ou phase programme, sanctionnée par le Diplôme National en Art (DNA conférant au grade de licence) comprend 6 semestres. Le deuxième cycle, phase projet, se poursuit sur 2 années supplémentaires et se conclue par l'obtention du DNSEP (Diplôme National Supérieure d'Expression Plastique conférant au grade de master). Chaque semestre faisant l'objet de 30 ECTS nécessaires afin de poursuivre la suite du cursus. (cf. Partie "Modalité d'évaluation") Le détail des enseignements par année et par enseignant/te est disponible sur le site www.moco.art

2. Présentation générale par année

La première année

Le programme et le rythme pédagogique de la première année sont envisagés de façon innovante, afin de proposer un large panorama de pratiques et d'encourager la prise d'autonomie. Les programmes sont élaborés pour amener les étudiant-e-s à s'imprégner rapidement des enjeux de la création contemporaine. Cette méthode pédagogique des deux premiers semestres est structurée par une alternance de trois temps :

- Des sessions de cours d'une durée d'une semaine, sous l'autorité d'un-e enseignant-e, artiste ou théoricien-ne
- Des modules de 4 jours dédiés à des apprentissages pratique ou technique, encadrés par un-e enseignant et un-e technicien-ne.
- Des temps d'autonomie, d'une durée de dix jours où les étudiant-e-s travaillent seul-e-s autour d'une problématique donnée par les enseignant-e-s et les coordinateurs-trices.

La deuxième année

Naturellement considérée comme une transition entre la première année et l'amorce d'un travail personnel engagé pour l'examen du DNA, l'accent est mis sur les apprentissages et les fondamentaux et sur un travail de synthèse théorique. L'emploi du temps du semestre 3 connaît un rythme hebdomadaire incluant des cours théoriques et des enseignements en atelier.

Le semestre 4 fait place à des sessions réunissant les étudiants autour de l'autorité de plusieurs enseignant-e-s et d'une problématique de travail commune.

Comme en première année, les sessions se poursuivent par des temps d'autonomie qui prolongent la problématique proposée durant la session. Un stage d'immersion, au sein de l'écosystème MO.CO. est programmé pour chaque étudiant-e de deuxième année. Que ce soit en régie, en médiation ou avec l'équipe curatoriale de production, ce stage est l'occasion de comprendre les enjeux professionnels du projet MO.CO.

La troisième année

L'année 3 est une année de fondation de la démarche artistique et intellectuelle qui est validée par le Diplôme National d'Art.

Elle est un point clé du parcours en école d'art où l'étudiant commence véritablement à écrire, développer, mettre en place le champ de recherche de son travail théorique et plastique.

Le semestre 5 est organisé en 2 pôles dans lesquels l'étudiant-e se détermine en fonction des projets qui y sont développés par les enseignant-e-s-artistes. Ces projets peuvent faire l'objet d'une restitution sous la forme d'un événement, d'une exposition.

Le semestre 5 est jalonné par des interventions régulières en histoire et théorie des arts menées par des personnalités invitées. Au semestre 6, la structure pédagogique est organisée autour du travail personnel de l'étudiant-e en vue du diplôme de fin d'année. Ce semestre est dédié à la mise en forme plastique et théorique d'un projet personnel et à la réalisation des œuvres présentées lors du DNA. Il s'achève par un filage en amont du DNA, où l'étudiant-e présente l'ensemble de ses travaux plastiques aux membres de l'équipe curatoriale du MO.CO. L'accrochage effectué dans des conditions professionnelles d'exposition permet de finaliser la présentation des productions de diplôme et de préparer sa présentation orale.

Le cycle Master, ou phase projet, correspond aux 4 semestres de la formation sanctionnée par le DNSEP. Ces deux années marquent un tournant décisif pour l'étudiant-e : celui de son affirmation et de sa professionnalisation au sein du monde de la création contemporaine.

La quatrième année

En Master 1, l'étudiant-e se destine à une phase de recherche, de mobilité et de confrontation au monde de l'art et au milieu professionnel.

Au cours du semestre 8, l'étudiant-e doit effectuer un stage en milieu professionnel ou réaliser une mobilité nationale ou internationale.

Encadré par des professeurs et artistes référents, l'enseignement s'articule autour du développement de la problématique personnelle de l'étudiant-e et de l'acquisition des méthodologies de la recherche, en particulier à travers la rédaction d'un mémoire de fin d'études, la participation aux ARC et aux moments de diffusion, d'expositions ou de séminaires proposés par le MO.CO.. Chaque année, un-e artiste exposant au MO.CO Panacée est le-la "professeur-e invité-e". Il-elle rencontre des étudiants 4ème année. Depuis 2017, Bob&Roberta Smith, Pope L, Fabrice Hyber, Suzanne Husky, Lili Reynaud Dewar, Max Hooper Schneider, Paul Maheke furent les premier.e.s invité.e.s de ce nouveau programme

La cinquième année

L'année du Master 2 est majoritairement dédiée à la soutenance du mémoire et à la préparation du diplôme. Cette année se développe autour des projets personnels des étudiant-e-s qui sont suivis en entretiens individuels par des professeur-e-s, artistes référent-e-s et les docteur-e-s et théoricien-e-s du MO.CO. Esba., qui les accompagnent plus particulièrement sur le mémoire. Une série d'accrochages, d'expositions et de conférences les préparent tout au long de l'année à l'épreuve du DNSEP. A travers les dispositifs conçus par les équipes enseignantes et curatoriales du MO.CO, les étudiant-e-s travaillent également au développement et à la valorisation de leur travail auprès de nombreux acteurs du monde de l'art. Après le cursus en phase projet, les titulaires du DNSEP disposent d'un socle méthodologique leur permettant de continuer leurs études vers un doctorat ou un postdiplôme en école d'art.

3. Diplômes

Le MO.CO. Esba dispense deux diplômes :

Le Diplôme National d'Art (DNA) option Art, conférant grade de Licence, qui sanctionne le 1er cycle composé des semestres 1 à 6.

Le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP), option Art, conférant le grade de Master (semestres 7, 8, 9 et 10) qui sanctionne le 2e cycle.

Un certificat d'études est également délivré à l'issue de la deuxième année (CEAP – Certification d'études en arts plastiques) et de la quatrième année (CESAP – Certificat d'études supérieur en arts plastiques).

Aucun.e candidat.e ne peut se présenter plus de deux fois aux épreuves du DNA et du DNSEP.

Déroulé des épreuves :

Diplôme National d'Art (DNA)

L'épreuve du DNA doit rendre compte des trois années d'études. Il prend la forme d'un entretien (30 min) avec le jury comprenant la présentation par l'étudiant-e de son projet plastique, accompagné d'un document écrit sélectionné parmi ceux réalisés pendant les semestres 5 et 6.

Les éléments d'appréciation sont :

- Présentation des travaux (formelle et critique)
- Pertinence du parcours et des recherches liés aux travaux
- Contextualisation du travail (justesse et diversité des références)
- Qualité des réalisations.

Les épreuves du DNA se déroulent avec un jury spécifique, composé de deux personnalités qualifiées extérieures et un-e enseignant-e.

Le DNA correspond à 180 ECTS, dont 15 ECTS réservés au diplôme.

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP)

Le DNSEP permet de se présenter aux concours de l'Agrégation, du Capes et du Capet. Le DNSEP correspond à 300 ECTS dont 30 ECTS réservés au diplôme (25 ECTS pour le travail plastique et 5 ECTS pour le mémoire).

L'épreuve du DNSEP consiste à présenter un travail plastique (40 min) et un mémoire (20 min).

Les éléments d'appréciation du travail plastique sont :

- Présentation du projet (formelle et critique)
- Élaboration du projet et processus de la recherche
- Positionnement du travail (pertinence des références et de l'articulation des connaissances, niveau de conceptualisation)
- Qualité des productions

La soutenance du mémoire dure 20 min et a lieu au semestre 10. Le jury de soutenance du mémoire comprend un représentant des enseignants de l'école et une personnalité qualifiée du jury de diplôme, dont l'un possède le grade de docteur. Les modalités du mémoire sont définies dans le livret des enseignements.

Le jury du DNSEP, nommé par le directeur de l'établissement, comprend cinq membres :

un-e représentant-e des enseignant-e-s de l'école (qui siège au jury de soutenance du mémoire) et quatre personnes qualifié-e-s choisies dans le domaine d'activité (artistes, critiques et théoricien-ne-s, productions de l'art), dont une préside le jury.

Bourse de production au diplôme

Chaque étudiant/e diplômable du DNSEP reçoit en soutien une bourse de 200 €, conditionnée par le vote annuel du budget de l'EPCC.

B) MODALITÉS D'ÉVALUATION

1. Grille d'évaluation

L'évaluation du travail de l'étudiant-e est à la rencontre de deux modes de fonctionnement complémentaires :

- d'une part, un contrôle continu spécifique à chaque professeur durant les cours, ainsi que les rendus ;
- d'autre part, une évaluation collective des travaux et des avancées de l'étudiant-e, effectuée par le collège des professeurs lors des bilans semestriels.

Ces évaluations s'organisent selon les critères des 4 Unités d'Enseignement (UE), qui forment la structure de l'ensemble des programmes et des cursus au MO.CO. Esba. (voir Partie « Obtention des crédits et validation des semestres » ci-dessous)

2. Obtention des crédits et validation des semestres

Les critères d'évaluation année par année sont à consulter dans le livret des enseignements.

Comme le récapitule le schéma ci-dessous, le cursus en cinq ans est divisé en deux temps : d’une part la « phase programme », qui s’étend sur les trois premières années, est composée de six semestres et prépare au DNA, et d’autre part la « phase projet », qui s’étend sur les deux dernières années, est composée de quatre semestres et prépare au DNSEP.

Phase Programme						Phase Projet			
Année 1		Année 2		Année 3		Année 4		Année 5	
Semestre									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Crédits									
30	30	30	30	30	30	30	30	30	30
DNA 180 crédits ECTS						DNSEP Grade Master 120 crédits ECTS			

Chaque semestre est subdivisé en trois unités d’enseignements (UE). Les cours sont validés par des « crédits européens », désignés sous le terme d’ECTS (European Credits Transfer System).
Se reporter au règlement des études sur le site de l’école pour consulter l’ensemble des informations.

3. Aménagement de scolarité

Il est possible pour les étudiant-e-s chargé-e-s de famille, malades ou en situation de handicap de solliciter des aménagements de scolarité. Ceux-ci permettent des aménagements du mode d'évaluation, mais en aucun cas de dispense de validation.

Les étudiant-e-s ont la possibilité en début d'année ou en début de semestre de demander un aménagement pédagogique sur certains enseignements définis par année, en concordance avec les modalités attendues de contrôle des connaissances validées par le conseil pédagogique.

Cette demande d'aménagement devra impérativement être validée par un contrat pédagogique, signé par l'étudiant-e, les enseignant-e-s concerné-e-s et la direction de l'école, précisant le périmètre exact des modalités déployables. Il est nécessaire de se renseigner auprès de la vie scolaire avant tout dépôt de demande.

La demande doit impérativement être justifiée en fonction de la situation de l'étudiant-e (livret de famille, certificat médical de la médecine préventive, etc.)

ATTENTION : Les demandes pour le premier semestre 2025 / 26 sont à faire avant le 17 octobre 2025 et le 16 janvier 2026 pour le second semestre.

Valorisation de l'engagement étudiant

Le MO.CO. Esba reconnaît que l'engagement étudiant associatif, solidaire ou universitaire contribue à l'enrichissement de la formation. Les étudiant-e-s concerné-e-s peuvent donc réaliser des demandes de valorisation de cet engagement en cours de semestre. Ces demandes peuvent permettre l'obtention d'ECTS, jusqu'à 6 maximum. Cette obtention est soumise à l'approbation collégiale de l'équipe enseignante et direction de l'école en fin de semestre.

Les demandes sont à envoyer à :
scolarite@moco.art



A) STAGES

1. En deuxième année

L'intégration du MO.CO. Esba dans un ensemble comprenant les deux centres d'art contemporain MO.CO Panacée et le MO.CO offre un contexte professionnel international très dynamique. Les étudiant-e-s du MO.CO Esba sont associés au fonctionnement des deux lieux lors d'un stage obligatoire de 15 jours dès la deuxième année.

Ce stage se déroule selon deux principaux axes : d'une part, la participation à l'exposition inaugurale de la saison au mois de septembre et d'autre part, la participation à un programme de stages cadré et organisé tout au long de l'année, qui traverse l'ensemble des métiers de l'exposition. Ces stages ont lieu au sein des différents services du MO.CO. avec les équipes dédiées : l'équipe de production, montage, régie des expositions, en collaboration avec les curateurs du MO.CO., les équipes de médiation et de communication.

A cela, peut s'ajouter ponctuellement un assistantat des artistes invités ou une participation aux actualités des différents lieux partenaires, galeries ou sociétés de production d'œuvres.

Ce stage professionnel, dont le contenu est validé par le directeur pédagogique, est prévu au début du semestre 3. Il en découle un rapport de stage rendu en fin d'année qui peut prendre des formes variées : écrite, performative, filmique, orale...

2. En quatrième année

D'une durée de deux mois minimum, le stage réalisé au deuxième semestre de la 4ème année est l'une des étapes importantes dans la professionnalisation des étudiants. Cette professionnalisation effectuée en dehors de l'école est indispensable pour l'étudiant-e afin de créer les conditions propices à une création qui se mesure à la réalité du monde, tout en favorisant la compréhension du milieu professionnel dans lequel il-elle chemine, les enjeux de son propre projet de création et ses exigences en matière d'engagement.

Ce stage constitue un terrain d'opportunités professionnelles qui peut revêtir différentes formes : constitution d'un réseau, rencontres intellectuelles, liens créés avec des institutions, projets d'exposition ou de collaboration. Depuis la création du MO.CO, en regard de la programmation artistique, les opportunités de stage avec des artistes d'envergure nationale et internationale se multiplient.

Le choix des stages reste déterminé par le projet personnel de l'étudiant-e et doit être validé par les coordinateurs d'année. L'équipe du MO.CO. Esba et plus largement du MO.CO. est en lien avec les étudiant-e-s pour les aider dans leur recherche.

Dans ce cadre, les étudiant-e-s peuvent envisager un projet de stage à l'étranger (ces mobilités pouvant s'effectuer à travers le programme ERASMUS +) ou dans le cadre d'accords additionnels liés à des projets spécifiques avec des artistes ou des institutions ciblées. L'établissement accompagne l'étudiant dans sa mobilité ou stage à l'étranger par l'octroi d'une bourse. (cf. Point « Bourses pour les mobilités en stage long »)

Pendant leur stage, les étudiant-e-s font l'objet d'un suivi régulier de la part de leurs professeurs, qui sont également en contact avec le responsable désigné dans la structure d'accueil pour les encadrer. À leur retour, un rapport rédigé par l'étudiant-e permet la validation du stage. Organisée par les coordinateurs des 4èmes années, la restitution a lieu sous forme d'un bilan réunissant l'étudiant-e, le directeur pédagogique et les enseignants et coordinateurs concernés.

B) BOURSES POUR LES MOBILITÉS EN STAGE LONG

Lors de leur mobilité à l'international (stage ou mobilité d'études), les étudiant-e-s peuvent bénéficier d'aides financières. Quatre aides sont soumises à différents critères d'attribution en fonction de la situation personnelle de l'étudiant-e, de la destination choisie et de la durée du stage. Il revient à l'étudiant-e de se renseigner auprès de l'administration du MO.CO. Esba afin de connaître les différentes possibilités d'aide financière. Son montant dépend de la durée et du pays de destination. Les taux sont les suivants :

1)

MOBILITÉ HORS PROGRAMME ERASMUS +		DURÉE	MODALITÉ D'ÉTUDES (PAR MOIS)	STAGE (PAR MOIS)
MONTANT DE LA BOURSE ALLOUÉE	PART FIXE *	1 MOIS	350€	350€
		2 MOIS ET PLUS	450€	
	PART VARIABLE *	MONTANT CORRESPONDANT À 25% DU TITRE DE TRANSPORT PRINCIPAL (BILLET D'AVION, TRAIN...) SUR JUSTIFICATIF, DANS LA LIMITE DE 250 € PAR MOBILITÉ OU STAGE		

2)

MOBILITÉ ERASMUS +		PAYS DE DESTINATION	MOBALITÉ D'ÉTUDES (PAR MOIS)	STAGE (PAR MOIS)
MONTANT DE LA BOURSE ALLOUÉE	PART FIXE *	G1 : DANEMARK, FINLANDE, IRLANDE, ISLANDE, LIECHTENSTEIN, LUXEMBOURG, NORVEGE, SUEDE, ROYAUME-UNI	500€	420€ OU 700€ SI STAGE NON RÉMUNÉRÉ
		G2 : ALLEMAGNE, AUTRICHE, BELGIQUE, CHYPRE, ESPAGNE, FRANCE, GRÈCE, ITALIE, MALTE, PAYS-BAS, PORTUGAL	450€	370€ OU 650€ SI STAGE NON RÉMUNÉRÉ
		G3: RÉPUBLIQUE DE MACEDOINE DU NORD, BULGARIE, CROATIE, ESTONIE, HONGRIE, LETTONIE, LITUANIE, POLOGNE, RÉPUBLIQUE, TCHÈQUE, ROUMANIE, SLOVAQUIE, SLOVENIE, TURQUIE, SERBIE	400€	320€ OU 600€ SI STAGE NON RÉMUNÉRÉ

*Montant pouvant être versé à chaque fin de mois **Montant versé dès présentation des justificatifs correspondants

- 3) Dans le cadre du plan étudiant gouvernemental
Pour les étudiant-e-s boursier-e-s uniquement
(dans le cadre de l'AMI - Aide à la mobilité internationale) :

Aides à la mobilité, versées sous formes de forfait
→ Se renseigner auprès du secrétariat pédagogique.

- 4) La Région Occitanie dispense des aides à la mobilité à hauteur de 75€/semaine, sur la base d'un niveau de quotient familial inférieur à 20 000€.

Pour plus d'informations sur l'ensemble des aides : scolarite@moco.art

3/ PROFESSIONALISATION & INTERNATIONAL

Dates de remise :

Un niveau B2 de français est requis.

Dans le cadre des échanges internationaux (Erasmus et conventions bilatérales), un relevé de notes (exprimé en crédits ECTS) est remis aux étudiant-e-s accueilli-e-s au MO.CO. Esba. Les étudiant-e-s feront valider les études faites à Montpellier auprès de leur établissement d'origine.



A) BDE

Le bureau des étudiants est constitué en association (loi 1901). Il organise différentes actions pour développer au sein de l'école des échanges et dynamiques communes. Il propose différents événements au cours de l'année (concerts, petits déjeuners, déjeuners...). Il transmet également des appels à projets qui n'ont pu trouver leur place dans un cadre pédagogique, mais pouvant toutefois intéresser les étudiant-e-s. Une politique d'adhérents est mise en œuvre afin de participer au fonctionnement annuel de l'association. Plus d'infos : bde@mocoesba.art

B) CVEC

Chaque étudiant-e en formation initiale doit s'acquitter de la Contribution de vie étudiante et de campus (CVEC). Préalablement à l'inscription, une attestation d'acquiescement par paiement ou exonération est obligatoire. Sans celle-ci, l'inscription ne peut être finalisée. La CVEC permet de développer des services utiles dans le quotidien, dans l'établissement ou le Crous de l'académie, en termes de santé, d'accompagnement social, de soutien aux initiatives, de développement de la pratique sportive, artistique et culturelle...

Le montant de la CVEC est fixé tous les ans par le Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche (105 euros pour 2024-2025). Les étudiant-e-s exonéré-e-s n'ont rien à payer.

Sont exonérés :

Les boursiers ou bénéficiaires d'une allocation annuelle accordée dans le cadre des aides spécifiques annuelles (bourses sur critères sociaux du CROUS et bourses versées par les régions)

- . Les étudiant-e-s réfugié-e-s
- . Les étudiant-e-s bénéficiaires de la protection subsidiaire
- . Les étudiant-e-s enregistré-e-s en qualité de demandeurs d'asile et disposant du droit de se maintenir sur le territoire

Les étudiant-e-s en mobilité internationale (convention passée entre l'établissement d'origine et l'établissement français) ne sont pas concernés par la contribution. Les démarches s'effectuent sur le site : www.cvec.etudiant.gouv.fr/.



A) LE CROUS

Son ambition est d'être à la disposition des étudiant-e-s dans les principaux moments de leur vie universitaire : informations, accueil et orientation, aides sociales, logements, recherche d'emplois temporaires, activités culturelles, accueil des étudiants étrangers...

<https://www.crous-montpellier.fr>

B) SE LOGER AU MO.CO. PANACÉE

Le centre d'art MO.CO. Panacée dispose d'une résidence pour étudiant-e-s, gérée par le Crous, donnant un accès aux étudiants du MO.CO. Esba. Les étudiants boursiers de l'école restent prioritaires sur l'attribution des logements. Toutes les informations sont communiquées en temps voulu par le secrétariat pédagogique du MO.CO. Esba.

C) RESTAURATION UNIVERSITAIRE

Implantés près des lieux d'études supérieures de Montpellier, les restaurants, cafétérias universitaires et du Crous proposent une offre de restauration rapide et économique, adaptée aux besoins des étudiant-e-s. Toutes les infos :

www.crous-montpellier.fr/restauration

D) ACTION SOCIALE

Cellule d'aide psy au MO.CO. Esba :
+ d'infos à : scolarite@moco.art

Les assistants sociaux du Crous peuvent recevoir les étudiant-e-s pour les aider à s'insérer au mieux dans leur cursus, les accompagner à l'apprentissage de leur autonomie, contribuer à l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail.

Dans le respect du secret professionnel (confidentialité), ils/elles accueillent et écoutent quelle que soit la nature des difficultés (sociales, familiales, médicales, psychologiques, financières)

- informent sur l'ensemble des dispositifs concernant la vie étudiante (bourses, logement, législation sociale)
 - accompagnent les étudiants dans leurs différentes démarches auprès des services du CROUS, de l'université, des services extérieurs (CAF, Mutuelles, etc)
 - orientent vers les structures spécialisées
 - aident à rechercher les solutions aux difficultés d'ordre personnel, familial, social
- Après évaluation sociale de la situation de chaque étudiant, le service social peut proposer également différents types d'aides financières (ASAA, aides ponctuelles, aides annuelles DSE)

Service social du Crous de Montpellier :

04 67 41 50 28 /

service.social@crous-montpellier.fr

Santé gratuite et soutien psychologique

Médecine préventive des étudiants

Espace Richter – Rue Vendémiaire Bât B

Secrétariat : 04 34 43 24 26

Aide psychologique

Services communs de Médecine préventive et de Promotion de la Santé

Secrétariat : 04 30 43 30 70

Drogue info service

Tel 0 800 23 13 13 de 8h à 2h

Appel gratuit depuis un poste fixe

E) OFFRE CULTURELLE

Espaces d'exposition, cinéma et théâtre, scènes musicales, festivals, centres de culture contemporaine... La ville et la métropole de Montpellier offrent un éventail très large d'équipements et de dispositifs culturels dans lesquels les étudiant-e-s bénéficient de tarifs préférentiels ou de gratuités. La vie culturelle de Montpellier est hétérogène et diversifiée; elle permet aux étudiants d'acquérir une vision objective de l'ensemble des pratiques artistiques qu'elles soient contemporaines ou plus historiques.

Le MO.CO. Esba par le biais du reversement de la CVEC offre aux étudiant-es l'adhésion au dispositif « YOOT » qui donne droit à des tarifs privilégiés sur un grand nombre de spectacles et événements culturels de la ville pendant l'année universitaire. Dispositif géré par le CROUS.

Lieux et équipements

- ICI – CCN (Institut Chorégraphique international), Montpellier Occitanie
- Opéra Orchestre National de Montpellier Occitanie
- Musée Fabre
- CRAC de Sète
- Association Aperto
- Galerie Chantiers Boîte Noire
- Mécènes du sud
- Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) Occitanie Montpellier
- Théâtre des 13 vents
- etc.

Événements et festivals

- Festival Montpellier danse
- Festival Radio France
- Festival du Cinéma Méditerranéen
- Festival Dernier Cri
- Printemps des Comédiens
- Agora des Savoirs
- ZAT
- Comédie du Livre
- etc.

Chaque étudiant-e peut avoir accès au règlement des études (règles régissant la vie pédagogique du MO.CO. Esba) et au règlement intérieur (règles régissant la vie à l'intérieur de l'établissement) sur le site www.mocoesba.art

5/ INSTANCES ÉTUDIANTES ET VIE ÉTUDIANTE

1) DISPOSITIFS DE SOUTIEN AUX DIPLÔMÉ-E-S

Un important programme de soutien aux étudiant-e-s diplômé-e-s est mis en place au MO.CO., constituant un axe fort du projet artistique de l'établissement. L'objectif affiché est de soutenir et d'installer une jeune scène artistique montpelliéraine issue du MO.CO Esba. Au-delà de l'aide ponctuelle accordée en fonction des projets et actualités des jeunes diplômés, une série de dispositifs est créée et a vocation à se développer. De nombreux-ses étudiant-e-s sont ainsi accompagné-e-s dans la première phase de leur très jeune carrière d'artistes, leur permettant d'inscrire leur travail dans une dimension professionnelle nationale et internationale indispensable.

Le projet phare du MO.CO. Esba est un dispositif innovant de résidences artistiques internationales et de recherche à destination de 5 artistes diplômés du MO.CO Esba intitulé **Saison 6**.

Saison 6 offre aux lauréat-e-s la possibilité de développer pendant une année leur pratique et de se constituer un réseau professionnel en étant impliqués dans plusieurs événements majeurs de l'actualité artistique internationale.

En partenariat avec la Fonderie Darling, le MO.CO. propose à un-e jeune diplômé-e du MO.CO. Esba de participer au programme **Résidences Transatlantiques**, une résidence de création de 3 mois à Montréal, dans les ateliers de la **Fonderie Darling**. Accueilli dans un ancien complexe industriel, le lauréat dispose d'un atelier-logement et d'un accès illimité à des ateliers de production. Ce dispositif de résidences est complété d'un autre volet qui concerne un commissaire canadien qui vient effectuer une résidence de recherche de deux mois en France, entre Paris, Montpellier et Toulouse.

Le MO.CO. Esba propose aussi d'accompagner un-e jeune diplômé-e lors de la **Biennale de la jeune création contemporaine de Mulhouse**.

Lieu de découverte et de sensibilisation, ce moment privilégié de rencontres avec de jeunes plasticiens exposant dans des conditions professionnelles se déroule simultanément avec la foire de Bâle, permettant ainsi une grande porosité avec le milieu de l'art.

Dédié à l'insertion professionnelle et artistique de jeunes diplômés, le programme **Post Production** est proposé par les écoles supérieures d'art de Montpellier, Nîmes, Pau-Tarbes et de Toulouse, en partenariat avec le FRAC Occitanie Montpellier. Post Production consiste à accompagner quatre jeunes diplômés titulaires du DNSEP issus de ces établissements dans le cadre d'un parcours en lien avec le milieu professionnel. Cet accompagnement est enrichi d'un échange critique et d'une proposition d'exposition collective dont le commissaire est Eric Mangion, directeur du Frac OM. Parallèlement à ce dispositif, avec les mêmes écoles d'art partenaires, le MO.CO. participe à **Horizons**, un programme de résidence et d'exposition d'un jeune diplômé en partenariat avec le **MAGCP aux Maisons Daura** de Saint Cirq-Lapopie.

L'Abbaye de Frontfroide située à Narbonne accueille un-e jeune artiste diplômé-e de MO.CO. Esba pour deux périodes distinctes : une résidence de production de deux mois repartis sur l'année qui se clôture par un temps d'exposition de septembre à novembre.

Des résidences supplémentaires viennent compléter à ce jour le riche programme d'accompagnement du MO.CO. :

→ Une résidence de 3 mois à la **Cité internationale des arts à Paris**

→ Une résidence de 2 mois à **Bandjoun Station au Cameroun**

→ Une résidence de 3 semaines à **Ifitry au Maroc**

→ Une résidence de 2 mois **Paillade Contemporain** à Montpellier

A) PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION IPEICC

Le MO.CO. et l'association IPEICC se sont rapprochés afin de mener à bien trois grandes actions : la sensibilisation en direction des jeunes publics qui n'ont pas un accès direct à la notion de création, la réalisation conjointe de projets artistiques et la mise à disposition réciproque d'outils et de lieux. Le MO.CO. Esba participe pleinement à cette collaboration, en favorisant l'ouverture de l'école auprès de nouveaux publics. Ainsi, des rencontres entre étudiants et personnes issues de l'association ont lieu, suivies d'ateliers ou de stages construits avec des étudiants, afin de créer un espace des possibles. Dans un second temps, le projet se structure davantage, permettant de formaliser des opportunités et proposer un parcours d'accompagnement, via un temps de pratique (workshops) et de rencontres avec des étudiants, des diplômés mais également des enseignants du MO.CO. Esba. Il s'agit de permettre de prendre le temps de réfléchir à la place des pratiques artistiques dans la vie des jeunes gens issus de l'association. Le partenariat avec l'association IPEICC est renouvelé d'une année sur l'autre. Une réunion d'information a lieu une fois par an, à destination des étudiants qui souhaiteraient s'investir dans ce projet.

B) CONTACTS IMPORTANTS

- Groupe Égalité

Le MO.CO. Esba accueille un groupe de référent-e-s élu-e-s qui informent, sensibilisent, documentent, afin de lutter contre toutes formes de discriminations et de violences. Ce groupe a également pu bénéficier de formations et ce sont les personnes vers qui se tourner en cas de besoin.

Plus d'infos : Sharepoint MO.CO. Esba > groupe Egalité.

E-mail : egalite@moco.esba.art

- Référente Handicap : Lolita Mille

- « Premier Secours en Santé Mentale (PSSM) »

- personnels MO.CO.Esba formés : CALIPEL Marjolaine, FEDER Marianne, GIRIEUD Corine, GOZARD Yann, GUIGNARD Thierry, LICHTIG Nadia, MILLE Lolita, RIZO Daniel
- personnels MO.CO. formés : CHABROL Sandra, COUTIER Doriane, KNOLL Charlette, MORAND Guilhem

- « Sauveteur secouriste du travail »

- personnels MO.CO.Esba formés : DUCROCQ Thomas, GUIGNARD Thierry, PRATS Montse, RIZO Daniel, SALES-ALBELLA José, SECRETANT Karine
- personnels MO.CO. formés : BELLEMIN Pierre, BLANC Christophe, GLORIA Patricia, HOMBEK Laurène

C) ÉTHIQUE : DIVERSITÉ ET ÉGALITÉ

Le MO.CO. Esba entend affirmer son attachement à la lutte contre toutes les formes de discrimination définies par la loi, susceptibles de porter atteinte à la diversité et/ou à l'égalité. Cet engagement s'incarne par exemple lors du recrutement des étudiant-e-s au concours d'entrée : une attention particulière est portée à la diversité des recrutements à travers une équité de traitement quel que soit le profil des étudiant-e-s, et veille plus largement à ce que les atmosphères de travail à l'école soient respectueuses et bienveillantes.

MO.CO.MONTPELLIER CONTEMPORAIN

MO.CO. ESBA

130, Rue Yéhudi Ménuhin, 34000 Montpellier

MO.CO. PANACÉE

14 rue de l'École de Pharmacie, 34000 Montpellier

MO.CO.

13 rue de la République, 34000 Montpellier

MOCOSBA.ART / MOCO.ART

MO.CO.ÉCOLE
SUPÉRIEURE
DES
BEAUX-ARTS

MO.CO. MONTPELLIER
CONTEMPORAIN

Erasmus+

Enrichit les vies, ouvre les esprits.

